

Du bon usage de la frise chronologique

Restitution de l'atelier 3 bis

Corinne Leenhardt, Ingrid Mary et Lionel Garcia

Titre et numéro de l'atelier

Atelier n° 3 bis - Du bon usage de la frise chronologique

Explicitation du lien de l'atelier avec les nouveaux programmes

Cet atelier correspond aux finalités de l'enseignement du français définies dans le *Préambule des nouveaux programmes* qui insistent sur l'histoire littéraire et la contextualisation :

- permettre aux élèves de comprendre et d'apprécier les œuvres, de manière à construire une culture littéraire commune, ouverte sur les autres arts, sur les différents champs du savoir et sur la société. Cela passe par l'acquisition de connaissances solides dans la discipline, notamment dans le domaine de **l'histoire littéraire**.
- **structurer** cette culture en faisant toute sa place à la **dimension historique** qui permet de donner aux élèves des **repères clairs et solides**.

Objet d'étude :

Le travail a pris appui sur la création d'une frise pour représenter le XIX^{me} siècle et dégager quelques problèmes : quelle périodisation choisir ? quels choix opérer ?

Œuvre(s) ou textes(s), documents iconographiques, période(s) sur lequel(le)s a pris appui le travail ?

L'objet « frise » a été interrogé grâce à l'analyse de frises de manuels, mais aussi empruntées à d'autres arts et à d'autres époques.

Quelles questions ont orienté le travail d'atelier ?

- 1- Tout le monde fait des frises en classe, personne n'en parle. Et si on réinventait la frise ?
- 2- Comment enseigner l'histoire littéraire de façon authentique et maîtriser un programme organisé chronologiquement et selon les genres ?
- 3- Réfléchir aux frises chronologiques, représenter le temps, est-ce caricaturer l'histoire ?
- 4- Comment manier cet outil avec précaution et réflexion ?
- 5- Comment et quand faire des frises, par qui ? Doit-elle être personnelle (un « outil d'appropriation ») ou bien collective ?

A quelles réponses, propositions, pistes pédagogiques, démarches a abouti le travail ?

- Il semble indispensable d'inscrire la préoccupation de la frise chronologique et de la périodisation dans **le quotidien de la classe**.
- La frise permet une représentation féconde du temps, à condition que les choix ne soient pas imposés en amont par le professeur ou par un manuel.
- L'élève et la classe doivent se saisir de la frise pour dompter la lecture patrimoniale, rencontrer l'œuvre et accéder à une représentation du temps plus solide.

Quels travaux personnels des élèves ?

- Activités de recherches littéraires, historiques, artistiques pour donner de l'épaisseur à la frise.
- Création de frises collectives et individuelles.
- Une grande frise générale pour tout le monde et pour toute l'année et ensuite chaque élève se représente sa propre frise, matérialisation de sa propre histoire littéraire. La frise comme représentation de toutes ses lectures.

Utilisation d'outils numériques (exemples : Tiki-Toki qui permet une représentation du temps horizontale et verticale, timelines...)

Conclusion : les déplacements didactiques (les changements dans la préparation du cours)

- La frise n'est pas un préalable, elle est un outil à construire au service de la lecture des textes. Il convient donc de ne pas imposer une frise clés en mains, qui caricature l'histoire et crée la confusion.
- Il semble important que les élèves se fassent une idée des grands débats intellectuels ou scientifiques pour comprendre certaines des orientations majeures de la littérature. Il importe donc de laisser le soin à l'élève de réaliser sa propre frise chronologique. Et cette frise se nourrirait d'autres frises, d'autres histoires qui lui sont indispensables.

La frise chronologique semble particulièrement pertinente au fil de la lecture ou après la lecture.